LES ELECTIONS EN INDE

Tous les cinq ans, le grand cycle (qui est un grand cirque) des élections revient.

Cette année, 820 millions d'indiens vont voter. Pour 543 sièges de députés au Parlement. Presque 2,5 millions de votes pour un MP (membre du parlement) Ce qui veut dire du coup que 480 millions des autres n'ont pas encore 18 ans ! Le prochain round de 2019 dépassera probablement le milliard. Les chiffres sont toujours impressionnants. Les faits aussi. Aussi pour que les votes se fassent selon la vérité et la justice ainsi que dans la clarté, les Pères fondateurs du pays ont imaginé une **Commission d'élection** (C.E.) qui aurait entre ses mains tous les pouvoirs pour limiter les abus. Par exemple, tous les membres de l'administration et de la police (et même de l'armée) qui participent aux élections ne dépendent plus du gouvernement fédéral ou local, mais totalement de cette commission dont le président a de ce fait pratiquement plus de pouvoir que le premier ministre durant tout le temps de l'élection. Il peut sanctionner ou refuser toutes les nominations, punir, déplacer voire expulser tous les officiers qui auraient tendance à supporter leur propre gouvernement. Il peut exiger que tel nombre de policiers et de militaires armés soient présents dans chaque endroit de vote, que l'armée intervienne pour protéger les routes dangereuses (maoïstes, zones frontalières avec terroristes, voire même transporter les urnes pleines pour qu'elles ne disparaissent pas…) 600.000 point de votes, ce n'est pas une petite affaire. Cela demande une formation spéciale pour les quelques deux millions de responsables qui vont crapahuter le long et en large du pays pour assurer que les votes se passent dans la clarté et sans tricheries. Comme il y a neuf tranches de votes (ni l'armée, ni l'administration ne peuvent d'un seul coup superviser et assurer la sécurité d'un milliard trois cent mille personnes, surtout face aux menaces maoïstes dans six Etats et des terroristes afgho-pakistanais dans tout le Nord ou indépendantistes dans l'Est!), chaque fonctionnaire ainsi que l'armée, devront changer neuf fois son affectation, peut-être passer des plaines arides du désert du Thar aux forêts vierges humides de l'Assam, de l'étuve estivale du sud-Bengale aux neiges du Sikkim, de la brise fraîche et des cocotiers plaisants du Coromandel aux glaces des Himalayas, et pour cela accepter de voyager en train, bus, jeep, chameaux, chevaux, yaks du Ladakh et traverser des rivière sur des ponts de cordes ou de simples câbles charriant une chaise volante, et même encore gravir de fortes pentes à pied alors qu'ils ne connaissent que le confort des grandes métropoles. Cela demande des connaissances spéciales, comme du courage hors-norme. Tous les observateurs étrangers se plaisent à souligner à chaque élection le tour de force administratif et humain que représente une telle démocratie qui, si elle est loin d'être parfaite, reste un exemple pour tous les pays du Sud…

Pour l'instant, alors que près de la moitié de l'Inde vient de voter, plusieurs Etats ont connus des pourcentages de votes entres entre 85 et 90 % au Bengale et dans le plus petits, et une moyenne de 60-70 % dans les plus grands. Attendons donc les résultats du 16 mai pour mieux comprendre

… Ce 30 avril, c'est au tour de notre District et de quelques autres de voter.

Ce matin donc, je me suis rendu à l'école primaire de Gohalopota pour accomplir mon devoir de citoyen. Mais pas en chantant, car mon cœur était plutôt triste ! Car pour qui voter, that is the question ? Ici, nous avons le choix entre quatre candidats :

- **le Trinamul populiste au pouvoir** (je l'ai rencontré personnellement il y a huit jours : « Priez pour moi et je prierai pour vous ». Sic. Il est musulman.)
- **Le candidat communiste** (Musulman également est venu à ICOD avant-hier)
- Celui **pour le Congrès**, presqu'inexistant par-là autour, et enfin
- **le BJP, arrogant, communaliste (champion de l'hindouisme contre les autres religions) et fasciste dont le leader Modi pourrait bien devenir le triste Premier Ministre de l'Inde** car il représente pour beaucoup la puissance de l'économie et la garantie de ne pas être faible avec le Pakistan, la Chine et le Bangladesh, qui d'après lui, menaceraient l'Inde ! Bref, l'extrême-droite nationaliste au pouvoir.

En plus de ces perspectives peu réjouissantes, près de 2000 candidats s'insultent, se défient, se lacent des chiffres à la figure, mentent à qui mieux mieux, payent des hommes de main pour épouvanter les votants, fabriquent des cocktails Molotov, (150 viennent d'exploser lors de leur fabrication, faisant deux morts et 30 blessés) etc. Il y a bien entendu des candidats incorruptibles et ceux dont le seul programme est la lutte contre la corruption. C'est la première fois qu'un parti politique en fait on cheval de bataille. Donc il y a progrès. **Dans tout le pays paraît-il, la situation la plus explosive est au Bengale**. Dans chaque District, des super-cops sont envoyés par la Commission Electorale (C.E) pour prévenir les abus. Déjà plus de 50 officiels ont été déplacés de force (sous-préfets, agents électoraux, candidats, officiers de police et bien d'autres) Mamata n'a pas de mots assez forts contre eux, ce qui la met en contradiction avec la Constitution. Elle payera donc un prix politique pour cette grave erreur de jugement. Et par-dessus tout ça, une terrible vague de chaleur a recouvert les deux tiers du sous-continent. Depuis six jours, la température tourne autour de 41 degrés, avec une forte humidité qui en fait, compte pour 45 degrés. On ose à peine mettre le nez dehors. Et encore, on est verni à ICOD à cause de la couverture d'arbres, la rivière proche, l'étang et les toits de chaumes. Mais à Kolkata, c'est l'étuve absolue et les hôpitaux sont pleins (enfants en bas âge et vieillards) 18.000 écoles ont mis leurs étudiants en congés. Les nôtres partiront aussi 15 jours avant les vacances prévues, soit le deux mai.

Voilà donc la situation, et on cherche en vain des muguets ! **Les deux représentants de Dominique Lapierre, Alexander van Meerwijk et Nico Korswagen**, tous deux hollandais, ont passés une semaine à Kolkata à interviewer les responsables administratifs de huit de nos ONG, 8 à 9 heures par jour. Ils devaient venir à ICOD ce dimanche 27 mais y ont renoncé à cause de la canicule. Nous y sommes donc allés. Ce fut l'occasion d'un dialogue dont nous nous souviendrons, tellement d'une part ils étaient attentifs et compréhensifs, et tellement d'autre part la rigueur professionnelle de leurs remarques sur notre budget était pertinente ! Il semble que cette chronique soit suffisamment longue sans rajouter des commentaires sur la situation internationale, Ukraine ou…Vatican ! En vous souhaitant un bon et beau printemps,